

La Cité de la musique, cœur battant de la place des Nations

ALAIN SIMONIN, ANCIEN ENSEIGNANT À LA HETS, CHORISTE AMATEUR

Ce lieu emblématique de Genève n'est pas destiné à protéger un biotope, dont la campagne alentour est déjà pourvue. Tous les amoureux de la musique, de Beethoven à Bob Dylan, aiment la nature, qui en douterait? Mais il s'agit ici d'autre chose: créer un lieu vivant, symbole de la Genève internationale ouverte sur le monde. Un lieu d'échange, de dialogue, d'ouverture, qui innovera tous les quartiers environnants, à l'image, toutes proportions gardées, de la Cité de la musique de Paris. Ce lieu, quelque peu désert aujourd'hui, devenant du même coup plus attractif, rapprochant les Genevois des organisations internationales, qui constituent l'une des grandes richesses de cette ville.

On connaît le formidable levier que constitue l'OSR pour les Genevois. Des jeunes élèves musiciens des écoles de Meyrin, engagés dans une pédagogie active, ont été invités à jouer avec l'orchestre à la dernière Fête de la musique. Récemment, l'OSR a sélectionné des instrumentistes amateurs pour se joindre à l'orchestre et préparer ensemble un concert public. Son directeur, Jonathan Nott, et son administrateur, Steve Roger, ont bien compris qu'un tel orchestre doit renouveler son public et provoquer un large engouement. La musique n'est-elle pas le patrimoine vivant de Genève et de la Romandie? Quant aux étudiants de la HEM, comment ne pas voir le formidable atout que va constituer leur regroupement dans un même lieu. Les hautes écoles sont en Suisse des lieux de formation largement ouverts, tous les jeunes motivés par un projet

personnel y ont accès, indépendamment de leurs parcours préalables.

Une Cité de la musique sera un formidable lieu où leurs projets communs pourront se multiplier et être testés auprès d'un public genevois curieux de l'avenir de sa jeunesse. Le bâtiment prévu pour la Cité de la musique, à la place des Nations, est le signe d'une architecture ouverte, avec sa forme élancée et ses grandes façades vitrées. Comme une invitation à l'ouverture sur tous les plans: entre un espace intérieur très aéré et un parc alentour richement arborisé, traversé par le «chemin de la paix» reliant les parcs du haut au lac. Mais ouverture aussi entre les différents publics, entre musiciens d'horizons différents, entre élèves et professionnels de la HEM et de l'OSR. Coût financier pour la construction de ce joyau de la Genève de demain: zéro centime pour le contribuable.

Quelle est la ville moyenne en Europe qui dirait non à un tel projet? Les privés ont fait leur part, à l'Etat de faire la sienne, en combinant les budgets déjà alloués aux deux institutions pilotes avec un financement complémentaire soutenant des projets qui mettront en valeur la diversité et la vitalité de la création musicale genevoise. Alors, «en avant la musique!», pourrait-on dire. «Genevois, faites taire votre légendaire pessimisme et osez dire oui à un projet qui ouvre une perspective, dont notre jeunesse et tous les amoureux de la musique ont besoin pour envisager demain autrement, après cette pandémie qui a mis tout à plat!» ■